

William Garner Sutherland D.O 27 mars 1873 - 23 septembre 1954

Découvrit et développa la composante crânienne de l'ostéopathie. Il eut la sensation que les os du crâne pouvaient bouger grâce à leurs surfaces biseautées « comme les ouies d'un poisson ». Cette idée de mobilité des os du crâne lui apparut tellement farfelue qu'il voulut la chasser par tous les moyens. Mais elle revint, taraudante. Nous sommes en 1899. Aidé de son épouse, il procède à de nombreuses expériences pour ressentir sur lui même les mouvements du système osseux. Ces expérimentations ne sont pas de tout repos puisqu'elles tendent à reproduire sur son propre crâne des traumatismes parfois violents pouvant provoquer des lésions du mécanisme. Il utilisa pour cela tout un système confectionné à partir d'éléments disparates souvent modifiés pour servir son but : casque et gants de base-ball, lanières de cuir, boucles, bols de bois, morceaux de caoutchouc etc....

C'est ainsi qu'il expérimenta et comprit les répercussions que peuvent avoir sur tout l'organisme des anomalies mécaniques crâniennes acquises lors d'accidents ou de traumatismes divers, même sans gravité et d'ailleurs, souvent oubliés par le patient lui-même.

Il mit à jour un mécanisme semblant contrôler de l'intérieur tout le mouvement et la flexibilité des os du crâne. Ce mécanisme s'étend loin du crâne puisqu'il crée, par l'intermédiaire d'une méninge, la dure-mère, un lien mécanique entre le crâne et le sacrum. « Visualisez deux pôles distants et un fil tendu entre eux, avec une tension constante. Une traction sur l'un des pôles entraîne, par l'intermédiaire de la tension du fil, l'autre pôle dans la même direction avec la même amplitude ».

Tout démontre que le Dr Sutherland avait une façon de penser très originale, et il a toujours insisté sur le fait qu'au-delà de ce qu'il avait compris et enseigné, il restait encore énormément à apprendre et à découvrir sur « la machine humaine ».

Les travaux de William G Sutherland D.O. illustrent les principes essentiels de l'ostéopathie.

« L'un des principes fondamentaux de l'ostéopathie est que la structure et la fonction ne peuvent être séparées lors de l'évaluation clinique du patient.

La science de l'ostéopathie ne se limite pas au groupe de spécialistes de la manipulation. ...

Apprendre à *ressentir* la fonction, à *penser* la fonction et à *connaître* la fonction au sein de la physiologie corporelle n'est pas un art aisé, et cette habileté n'est pas facile à développer par le praticien. Il faut des heures, des jours, des

semaines et des années pour entraîner les mains, les yeux, les oreilles et l'esprit du praticien. Cette habileté est cependant essentielle à la compréhension totale de la science de l'ostéopathie telle que l'a enseignée Andrew Taylor Still.

Dans sa pratique de l'ostéopathie, le Dr Sutherland possédait dans les mains et dans l'esprit tous les principes de l'ostéopathie. Ces principes impliquent la vie, la sensation, le mouvement, la nutrition et l'assimilation de la cellule unique au moment de la conception à l'ensemble de la physiologie anatomique du corps et de l'esprit parvenus à maturité. Ces principes existent aussi bien dans la santé que dans la maladie et dans les relations traumatiques au sein du corps des patients. En d'autres termes, la science de l'ostéopathie, appliquée au service des patients, requiert une connaissance totale de tous les principes. »

Rollin Becker D.O. janvier 1968

Allez-y, touchez ! (extraits)

Cet article très original de W.G. Stutherland a été publié dans l'un des premiers numéros de la revue The osteopathic Physician en 1914.

Dans une large mesure, le travail professionnel de l'ostéopathe est un travail des doigts consistant à localiser les facteurs étiologiques situés sous et au sein de tous les tissus du corps. Cette tâche est aussi problématique que de « chercher une aiguille dans une botte de foin » et requiert des doigts dotés à leurs extrémités de cellules cérébrales. Des doigts capables de sentir, de penser, de voir. Par conséquent, commencez par enseigner à ses doigts comment sentir, comment penser, comment voir, puis laissez le praticien toucher.... Ses doigts devraient pouvoir ressembler à des détectives habiles dans l'art de localiser les choses cachées. Lorsque les doigts se déplacent simplement de haut en bas, de ci et de là, ils n'entrent pas « en contact » avec les choses cachées. L'application ostéopathique correcte du sens tactile ne se fait pas au petit bonheur.

Les doigts du praticien devraient *s'arrêter*, ici et là, s'enfonçant dans les choses *plus profondes* qui sont importantes !!!

Les doigts ne doivent pas se contenter de sentir *lors du diagnostic*, ils doivent également sentir pendant le *traitement*. Pendant qu'il traite, il est indispensable que le praticien conserve les doigts sur place et qu'il poursuive leur « sensation », leur « pensée » et leur « vue » pendant toute la durée du traitement.

La technique ostéopathique est dirigée par et à travers l'application intelligente du toucher cultivé .